

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Seddik BenYahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature françaises



Cours de la matière : Compréhension et expression écrite.

Niveau : 2ème année / **Groupe :** 04.

Enseignant : M. Hamada.

I –Les procédés énonciatifs :

Les modalisateurs :

La modalisation consiste donc à introduire une part de subjectivité dans un énoncé, c'est-à-dire à signaler la présence du locuteur par un commentaire, une appréciation, un jugement, un doute La modalisation révèle nettement les sentiments du locuteur.

1-Les procédés lexicaux :

-Les verbes de jugement ou d'opinion : penser, estimer, juger, croire, supposer, affirmer, imaginer, etc.

-Les verbes exprimant la nécessité, la possibilité, la volonté, la permission, l'interdiction : devoir, pouvoir, interdire, il faut, permettre, etc.

-Les adverbes d'opinion (hélas, sans doute, évidemment, etc.) ou d'intensité (trop, pas assez, etc.) ;
Exemple : Votre idée n'est pas assez précise.

-Un champ lexical péjoratif qui exprime un point de vue négatif ou dévalorisant. **Exemple :** Votre écriture est médiocre, illisible!

-Un champ lexical mélioratif qui exprime un point de vue positif, valorisant. **Exemple :** Vous portez une robe magnifique !

- Des expressions toutes faites : quant à moi, selon moi, me semble-t-il, il est certain, etc.

-Les adverbes, les adjectifs et les noms qui expriment un sentiment : affectueusement, beau, bonheur.

-Les interjections : oh, bravo, hélas, etc.

-Les formules de politesse : je vous prie de bien vouloir croire...

2-Les procédés grammaticaux :

-La phrase exclamative ; **Exemple** : Il a été sauvé, quel miracle !

-La phrase interrogative pour exprimer : la colère, la surprise, l'étonnement, la joie, etc.

-Le conditionnel pour exprimer l'incertitude, le doute, la probabilité, l'hypothèse ; **Exemple** : La célèbre toile aurait été volée !

-Les auxiliaires modaux : pouvoir, devoir, falloir. **Exemple** : Son frère devrait arriver dans cinq minutes.

3-Les procédés stylistiques :

L'auteur peut recourir à certaines figures de style pour exprimer son point de vue.

-La comparaison : qui est toujours subjective. **Exemple** : Il est toujours en retard, comme son père.

-La métaphore : qui est également toujours subjective. Elle consiste à remplacer un mot par un autre, alors qu'entre ces mots il y a un rapport d'analogie. **Exemple** : Ma sœur, cette flèche, à remporter la course.

-L'antiphrase : qui est souvent ironique et permet de dire le contraire de ce que l'on pense. **Exemple** : Une semaine pour écrire dix lignes ! Ah bravo, je te félicite !

-La litote : qui permet de modérer un propos défavorable. Exemple : Ici ça ne sent pas la rose.

-L'hyperbole : qui permet d'exagérer. **Exemple** : Je n'ai jamais rien lu d'aussi beau, ce livre est une pure merveille.

Activité 01 : Corrigé pages 13 et 14

1- Lisez le texte suivant et repérez toutes les marques de modalités qui s'y trouvent.

2. Rapportez les marques de modalités trouvées dans le tableau ci-dessous :

| Marques de modalité révélant l'attitude envers le destinataire. | Marques de modalité révélant l'attitude envers le sujet. |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|

Texte :

Éoliennes au Québec, un investissement superflu

Monsieur le Premier Ministre,

Le Conseil Mondial pour la Nature (WCFN), ayant constaté que l'implantation d'éoliennes dans les campagnes cause un appauvrissement de la faune et de son habitat, porte à votre attention le fait qu'investir dans des parcs éoliens n'apportera rien de positif à la population du Québec ou à la santé de la planète. Vous avez déjà plus d'énergie propre qu'il vous en faut et devez la vendre le plus souvent à perte, car vos voisins n'en ont plus réellement besoin. Il est donc absurde d'investir de fortes sommes d'argent public pour en produire davantage, et à un prix quatre fois supérieur.

On sait qu'Hydro Québec éprouve des difficultés croissantes à vendre ses surplus, qui se montent à près de 8.700.000.000 kWh par an. Il lui faut aussi payer environ 150 millions de dollars chaque année à la centrale thermique de Bécancour pour qu'elle ne produise pas d'électricité. Jusqu'à maintenant, cela fait déjà 900 millions qui ont été déboursés, pour rien. Quelle erreur de calcul! Quel gâchis!

Cependant, vous êtes en train d'investir des sommes considérables d'argent public pour augmenter votre capacité de production, en imposant aux Québécois des éoliennes dont ils n'ont aucunement besoin. Cela n'a aucun sens. Les parcs éoliens ne rendront pas le Québec davantage « vert », bien au contraire. Il est déjà en avance sur le reste du monde dans ce domaine, puisqu'il couvre ses besoins en électricité avec de l'hydro, qui est « propre ».

Ce que vous faites en réalité, c'est remplacer une énergie propre, bon marché, et sans problèmes pour la santé des voisins ni pour les oiseaux et les chauves-souris (l'hydro), par une autre aux impacts multiples et qui coûte quatre fois plus cher (l'éolien).

Les éoliennes massacrent le paysage, et tuent des millions d'oiseaux et de très utiles chauves-souris sans rien apporter de positif. Elles émettent des infrasons qui causent des privations de sommeil chez les voisins, ceci jusqu'à 10km de distance pour les grands modèles (p. ex. 3 MW). Comme elles s'ajoutent à la surabondante hydro, il y a duplication de l'impact écologique et de l'investissement financier pour satisfaire la même demande d'électricité. C'est tout le contraire d'écologique, et c'est jeter l'argent des Québécois par les fenêtres puisque l'éolien est lourdement subventionné. L'éolien au Québec est un investissement superflu, qui ne sert strictement à rien puisque l'hydro est propre et qu'il y en a trop. Il est aussi superflu dans le reste du monde, mais dans le cas du Québec c'est on ne peut plus évident.

J'habite l'Espagne, un pays en faillite technique en partie à cause des subventions aux énergies renouvelables, lesquelles ont accru l'endettement du pays de 30 milliards de dollars, et continuent à l'endetter à raison de 8 milliards par an à cause des engagements signés pour 20 ans. Nous produisons la même quantité d'électricité qu'auparavant, mais beaucoup plus chère. Et nos 18.000 éoliennes n'ont même pas fait baisser notre consommation d'énergies fossiles, à cause des problèmes causés par son intermittence.

Avez-vous considéré la perte de valeur d'un grand nombre de propriétés qui sont ou seront affectées par la vue des éoliennes, et par leurs infrasons qui empêchent de dormir? Il s'agit de pertes cumulées se chiffrant à plusieurs milliards de dollars qui appauvriront le Québec dans son ensemble, sans parler des factures d'électricité en hausse et du potentiel touristique diminué.

Enfin, des économistes ont démontré que des subventions importantes et un prix élevé de l'électricité contribuaient à détruire des emplois, tandis que les éoliennes en créaient très peu de permanents. L'Espagne est un bon exemple, avec 25% de chômage.

S'il vous plaît, M. Charest, ne détruisez pas la Belle Province, sa nature, et son futur.

Mark Duchamp

II-Les procédés lexicaux :

1-Les champs lexicaux :

Le champ lexical regroupe un ensemble de mots se rapportant à une même réalité ou un même thème. Les mots qui forment un champ lexical peuvent avoir comme points communs d'être synonymes ou d'appartenir à la même famille, au même domaine, à la même notion. Un champ lexical permet de construire le sens du texte. Autrement dit, nous pouvons dégager le thème dominant à partir du champ lexical employé. **Exemples :**

-Conquête, armée, soldats, envahisseur, capture, coups de fusils, réfugiés, cadavre-----**Guerre.**

-Sculpture, peinture, poésie, baroque, musique, l'écriture-----**Art.**

-Ténèbres, sombre, ombre, nocturne, soir, noir-----**Obscurité.**

Activité02 : Corrigé page 14

Extrait01 : soulignez les mots formant le champ lexical de la musique.

« Je trouve que la musique est un transmetteur d'émotions. En effet, lorsque nous sommes heureux, nous avons tendance à écouter des airs plus joyeux et enivrants. Quand nous sommes plus tristes, nous optons davantage pour des mélodies plus douces et légères. Nous choisissons souvent un tempo selon notre état d'esprit. Les musiciens sont de véritables créateurs qui nous emportent au gré de leurs notes rythmées. Ces interprètes sont de véritables magiciens des sons. »

Extrait02 : soulignez les mots formant le champ lexical de la guerre.

« Certains conflits forcent les pays à entrer en guerre. Plusieurs soldats s'en vont au front afin de défendre les convictions de leur société. Pourquoi sont-ils obligés de prendre les armes afin de régler les désaccords? Ne serait-il pas possible de discuter au lieu d'envoyer les militaires risquer leur vie? La paix ne serait-elle pas préférable à l'affrontement? Comme le dit si bien la diction: chaque guerre attire une nouvelle guerre... »

2-Les figures de style :

Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant...Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant. Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé).

Quant au texte argumentatif on emploie les figures de style pour renforcer la défense d'une thèse ou bien pour donner du poids à une réfutation. Elles permettent ainsi de « valoriser » ou « dévaloriser » selon la position de l'auteur.

A- Les figures de répétition :

-L'anaphore : c'est la répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases. **Exemple :**

« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! » Charles de Gaulle, extrait du discours du 25 août 1944.

-Le pléonasme : est une figure de style où l'expression d'une idée est soit renforcée soit précisée par l'ajout d'un ou plusieurs mots qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase, et qui sont synonyme.

Exemple : monter en haut.

-La gradation : C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.

Exemple : « Va, cours, vole et nous venge ! » Corneille.

-Le parallélisme : Répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique). **Exemple :** « Innocents dans un baigne, anges dans un enfer » V. Hugo.

-La répétition : L'emploi du même mot, à plusieurs reprises.

B- Les figures d'analogie :

-La comparaison : Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, etc.)

Exemple : Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison. Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes.

-La métaphore : C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré. **Exemple :** Il pleut des cordes.

-La personnification : Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.

Exemple : « Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux – Et je l'ai trouvée amère. » Rimbaud.

-L'allégorie : Elle représente de façon concrète et imagée les divers aspects d'une idée abstraite.

Exemple : « Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ. Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant, Noir squelette laissant passer le crépuscule. [...] » Victor. Hugo, Les Contemplations.

La faucheuse est l'allégorie de la mort.

C- Les figures d'exagération :

-L'hyperbole : Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment. **Exemple :** Je meurs de soif.

D- Les figures d'atténuation :

-L'antiphrase : Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique. On dit le contraire de ce qu'on pense. **Exemple :** Tu as eu un zéro en histoire ? Ah, bravo !

-L'euphémisme : Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer). **Exemple :** Il nous a quittés (= il est mort)

-La prétérition : est une figure par laquelle on feint de ne pas vouloir parler d'un sujet, pour en parler quand même. **Exemple :** Je ne dirai pas qu'il a écrit douze livres ni qu'il a été professeur dans les plus grandes universités, Stanford et Oxford pour ne pas les nommer...

-La litote : Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus. **Exemple :** « Va, je ne te hais point. » Corneille.

E- Les figures de construction :

-L'antithèse : Opposition très forte entre deux termes. **Exemple :** Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. Voltaire.

-L'oxymore : Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. **Exemple :** « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » Corneille.

-L'asyndète : est une figure de style par laquelle on juxtapose des éléments tout en supprimant volontairement les mots de coordination entre ces éléments. Elle se traduit souvent par l'emploi de la virgule. **Exemple :** « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée » La Fontaine, Fables, La Laitière et le Pot au lait.

-La polysyndète : est une figure par laquelle on multiplie volontairement les mots de liaison, alors que la grammaire ne l'exige pas. Elle s'oppose à l'asyndète. **Exemple :** « Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ; Je sentis tout mon corps et transir et brûler. » Racine, Phèdre.

Activité03 : Corrigé pages 14 et 15

Identifiez la figure de style dans chaque phrase.

- Cette jeune femme a vraiment une taille de guêpe !
- J'embrasse mon rival, mais c'est pour mieux l'étouffer.
- Sous le soleil torride, j'ai chaud, je transpire, je fonds littéralement.
- C'était un bruit à réveiller un mort.
- L'arbre étend ses bras dans la nuit froide.
- Je suis dans de beaux draps !
- Jean est aussi blanc qu'un linge.
- Cette vieille veste déchirée te met en valeur : tu es très élégante !
- Je ne suis pas mécontent de mon travail.
- Le printemps souriait doucement.
- Les deux tribus se rencontrèrent un rameau d'olivier et une colombe à la main.
- Trouvez des mots forts comme la folie / Trouvez des mots couleurs de tous les jours / Trouvez des mots que personne n'oublie.
- Ô triste, triste était mon âme / À cause, à cause d'une femme.
- L'air n'avait que des caresses glaciales.
- Les membres de la famille pleurent le disparu.

III-Les procédés grammaticaux :

La progression thématique :

Dans tout énoncé, il y a deux constituants informationnels : **le thème et le propos**. Le thème est ce dont on parle, tandis que le propos est ce qu'on dit de ce dont on parle. Dans un texte, les différentes successions des thèmes (éléments déjà présentés antérieurement) et des propos (informations ajoutées) s'établissent selon des progressions particulières : On rencontre trois types de **progression thématique** :

1-La progression à thème constant :

Dans ce type de progression, le thème de la première phrase est repris comme thème des phrases suivantes. Souvent en début de phrase, alors que les propos sont chaque fois différents.

Exemple : Rousseau est un grand voyageur. Il passe quelques années en Savoie où **il** rencontre Madame de Warens, **il** visite l'Italie, puis **notre auteur** revient en France. Plus tard, **il** s'enfuit en Suisse, **il** se réfugie en Angleterre.

2- La progression linéaire :

Dans ce cas, le thème de la phrase reprend complètement ou partiellement le propos de la phrase précédente (le propos d'une phrase devient le thème de la phrase suivante). La continuité du texte s'établit comme une chaîne.

Exemples :

- Dans une pièce, il y avait une table. Sur cette table étaient disposées des fleurs. A côté de ces fleurs dormait un chat.

- Le vieux monsieur promène son chien. L'animal poursuit un chat. La pauvre bête se réfugie dans un arbre.

3-La progression à thèmes dérivés (éclatés) :

La progression à thèmes dérivés s'organise à partir d'un **hyper-thème** (Thème général). Celui-ci peut être **explicite** ou **implicite**. **Explicite**, il figure en amont dans le texte, sous la forme repérable d'un mot ou d'un segment de phrase. Chacun des thèmes des phrases suivantes représentent un élément particulier de cet **hyper-thème**.

Exemple :

Le dernier roman de Modiano contient les « ingrédients » habituels de ses œuvres antérieures. **Les personnages** sont des silhouettes vagues et imprécises ; **les lieux** (des quartiers de Paris) sont à la fois familiers et étranges, **l'action** consiste essentiellement en une quête du passé.

Dans un texte argumentatif, elle permet de construire une progression entre une idée générale, des arguments ou des exemples.

Activité 04 :

Étudiez la progression thématique dans le texte suivant :

Faut-il dire la vérité aux malades ?

Le médecin doit-il dire ou ne pas dire la vérité ? Doit-il ou non révéler au malade le nom de sa maladie ? Vieux débat sans cesse repris. Quels sont les nombreux arguments avancés contre la vérité ?

Le cancer est porteur de mort et le malade atteint de cancer porte la mort en soi. A-t-on le droit de le désespérer ? L'homme est le seul être vivant qui sache qu'il doit mourir. Pourquoi le faire savoir à une seule catégorie d'êtres humains privilégiés, si l'on peut dire, de ce point de vue : les cancéreux ? Pourquoi donner à leur vie la compagnie quotidienne de la mort ? La peine capitale n'est pas la mort ; c'est de l'attendre à tout moment sans savoir exactement quand elle doit venir.

Si un malade cancéreux guérit à quoi sert-il de lui dire ce qu'il avait puisqué, de toute façon, il va continuer à vivre avec la hantise de la rechute ? On lui impose une angoisse, un désespoir parfaitement inutile.

Pourtant, c'est sa maladie, c'est son affaire à lui. Le simple respect de l'homme exige qu'on lui dise ce qu'il en est. Pourquoi serait-il le seul à n'avoir pas le droit de savoir ce qui le touche si profondément : que la maladie va, au minimum, ralentir sa vie et, au maximum, l'interrompre ?

Ce qui est terrible quand on ment au malade, ce n'est pas de lui dissimuler la vérité, c'est de lui cacher ce que les autres savent. Une telle situation crée des relations entièrement faussées où se mêlent la pitié et l'hypocrisie. Il faut réussir à faire comprendre au malade ce qu'il peut ou veut comprendre. S'il souhaite se dissimuler à lui-même la vérité, alors qu'il le fasse ; qu'il soit lui, le responsable du mensonge, et non le médecin.

Les rapports médecin-malade gagnent énormément lorsque la vérité est connue. Le malade comprend mieux les exigences du traitement suivi, il accepte beaucoup plus aisément d'en supporter les effets secondaires. Il participe à son propre traitement, le suit avec beaucoup plus de soin et finit parfois par mieux connaître sa maladie que le médecin lui-même.

**D'après P.Viansson-Ponté et L.Schwartzberg,
Changer la mort, Albin Michel, Paris 1997.**

Rédaction

Rédigez trois paragraphes selon les trois types de progression.

IV- Qu'est-ce qu'un compte rendu ?

C'est la contraction d'un texte au tiers de sa longueur environ, il met en relief l'idée principale et toutes les idées qui s'y rapportent. Il reconstitue la structure logique de la pensée de l'auteur sans suivre systématiquement l'ordre du texte, il rend compte à la troisième personne quel que soit le type de discours des pensées de l'auteur.

Le compte rendu peut être objectif ou critique. **Objectif** quand il se veut le simple rapport des faits, **critique** quand il intègre une dimension commentative prenant en charge l'effet produit par l'événement ou les faits rapportés.

Comment rédiger un compte rendu objectif d'un texte argumentatif ?

Le compte rendu objectif d'un texte argumentatif se compose de deux parties : **l'accroche et le résumé.**

1-L'accroche :

Ce texte est intitulé « le titre », il est écrit par « nom de l'auteur », il est extrait (tiré) de « l'extrait », il est édité par « maison d'édition » et paru le/en « la date de parution ».

Ce texte est de type « type du texte » et vise à « la visée communicative du texte ». Le texte parle de « le thème ou l'idée générale du texte ».

2-Le résumé :

Si l'auteur suit **le plan thématique** (il défend ou il réfute une thèse) :

L'auteur défend la thèse suivante : (.....). Pour mieux convaincre les lecteurs, il utilise les arguments suivants :

D'abord,.....argument1.....exemple1

Ensuite,.....argument2.....exemple2

Enfin,.....argument3.....exemple3

Si l'auteur suit **le plan dialectique** (une thèse et une antithèse) :

L'auteur annonce la première thèse (.....). Pour appuyer le premier point de vue, il avance les arguments suivants :

D'abord,.....argument1.....exemple1

Ensuite,.....argument2.....exemple2

Enfin,.....argument3.....exemple3

Il aborde la deuxième thèse (.....). Pour étayer le deuxième point de vue, il utilise les arguments suivants :

D'une part,.....argument1.....exemple1

D'autre part,.....argument2.....exemple2

En définitive, à la fin du texte, l'auteur explicite son point de vue vis-à-vis de la problématique du texte. En effet, il adopte la prise de position suivante (.....).

Si l'auteur suit **le plan analytique** (il propose d'examiner un phénomène) :

L'auteur parle de phénomène de (.....), il expose sa problématique (.....), d'abord, il montre les causes de ce phénomène (.....), ensuite, les conséquences de ce phénomène (.....).

A la fin du texte, il propose d'éventuelles solutions (.....).

Comment rédiger un compte rendu critique d'un texte argumentatif ?

Le compte rendu critique d'un texte argumentatif se compose de trois parties : **l'accroche, le résumé et la critique.**

1-L'accroche :

Ce texte est intitulé « le titre », il est écrit par « nom de l'auteur », il est extrait (tiré) de « l'extrait », il est édité par « maison d'édition » et paru le/en « la date de parution ».

Ce texte est de type « type du texte » et vise à « la visée communicative du texte ». Le texte parle de « le thème ou l'idée générale du texte ».

2-Le résumé :

Si l'auteur suit **le plan thématique** (il défend ou il réfute une thèse) :

L'auteur défend la thèse suivante : (.....). Pour mieux convaincre les lecteurs, il utilise les arguments suivants :

D'abord,.....argument1.....exemple1

Ensuite,.....argument2.....exemple2

Enfin,.....argument3.....exemple3

Si l'auteur suit **le plan dialectique** (une thèse et une antithèse) :

L'auteur annonce la première thèse (.....). Pour appuyer le premier point de vue, il avance les arguments suivants :

D'abord,.....argument1.....exemple1

Ensuite,.....argument2.....exemple2

Enfin,.....argument3.....exemple3

Il aborde la deuxième thèse (....). Pour étayer le deuxième point de vue, il utilise les arguments suivants :

D'une part,.....argument1.....exemple1

D'autre part,.....argument2.....exemple2

Si l'auteur suit **le plan analytique** (il propose d'examiner un phénomène) :

L'auteur parle de phénomène de (.....), il expose sa problématique (....), d'abord, il montre les causes de ce phénomène (.....), ensuite, les conséquences de ce phénomène (.....).

A la fin du texte, il propose d'éventuelles solutions (.....).

3-La critique :

Pour conclure je peux dire que l'auteur utilise un vocabulaire facile et clair, bien qu'il y ait quelques mots difficiles tels que (.....). Quant aux idées du texte, elles sont bien enchaînées et le style utilisé par l'auteur est basé sur la simplicité. Je trouve aussi que les arguments employés sont.....

Activité 05 :

Texte 01: corrigé page 15

Rédigez le compte rendu objectif du texte suivant :

La télé dévoreuse d'enfants

Pour habiller un bambin récalcitrant, rien de tel, paraît-il, qu'un poste de télévision allumé : ébloui par les images, captivé par les sons, le rebelle se laisse faire, ayant perdu toute envie de bouger. Ce n'est pas la seule utilisation pédagogique du petit écran : bien des parents ne lui confient-ils pas chaque jour leur progéniture « pour avoir la paix » ?

Pendant des années, Liliane Lurçat, docteur en psychologie, a enquêté sur l'enfance. Il était intéressant de connaître ses conclusions à propos de la télévision. On regrettera seulement que son livre n'en soit pas tout à fait un : en glissant, parmi les chapitres, des textes de conférences ou d'articles déjà publiés, elle a pris le risque de se répéter et de dérouter un peu le lecteur non spécialiste. C'est dommage parce que tous les ingrédients étaient réunis pour faire un essai percutant.

L'enfant d'aujourd'hui, explique-t-elle, est téléspectateur avant d'être écolier. Le petit écran grignote de plus en plus le temps scolaire. Certains élèves arrivent même en retard le matin parce qu'ils ont voulu « voir la fin du dessin animé ». La télé, devenue le nouvel imaginaire collectif, est l'un des principaux sujets d'échanges en cour de récréation. Si elle n'empêche pas d'apprendre à lire, elle vole du temps à la lecture et affaiblit le désir de se plonger dans un livre. Autant dire qu'elle porte sa part de responsabilité dans les carences dont on accable l'école. Nombre d'enfants se règlent au rythme de la télévision, quitte à manquer de sommeil. Ils manquent surtout de silence et de rêverie. Leur temps libre a été annexé par la télévision, écrit Liliane Lurçat. C'est à « ces enfants sans enfance, dont les seuls souvenirs seront des séries télévisuelles » qu'elle dédie son livre.

La télévision a fait de l'enfant un public, c'est-à-dire une catégorie bien précise de consommateurs auxquels sont destinés des émissions, des bandes dessinées, des jouets, des vêtements... Mais il est aussi un prescripteur d'achats dans sa famille, et c'est pourquoi les spots publicitaires sont souvent taillés à sa mesure. La télé brouille les frontières entre les générations, opérant en quelque sorte une fusion des âges. L'enfant regarde aussi des émissions pour adultes sans compter les cassettes « interdites » qu'il suffit d'introduire dans le magnétoscope. Certaines images de la sexualité ne peuvent que troubler sa sensibilité et la représentation qu'il se fait du monde. Quant aux images de violence, toutes les enquêtes conduites aux Etats-Unis montrent qu'elles ont une influence sur les jeunes téléspectateurs. On ne s'en inquiète que dans des cas extrêmes, lorsque sont commis des actes mimétiques décalquant une fiction présentée sur le petit écran. Mais on ferait mieux de s'intéresser à tous les effets moins visibles des images violentes : soumis à un bombardement émotionnel quotidien, associant peur et plaisir, l'enfant ne fait pas la distinction entre le réel et l'imaginaire.

Garantir, c'est partir à la conquête du monde, rencontrer des gens, se heurter à eux. Aujourd'hui, l'enfant connaît une socialisation par les médias, sans contact direct. Il n'apprend pas le monde avec son corps mais du bout des yeux. La télévision, qui n'est pas le monde mais une illusion du monde, l'éloigne du réel bien plus qu'elle ne l'en rapproche.

Liliane Lurçat met en garde les parents qui abandonnent leur enfant à la télévision, si personne n'est là pour l'accompagner, l'aider à l'interpréter, dédramatisé, il s'habitue à la solitude, s'y adapte. Il devient peu à peu quelqu'un d'autre, gagnant(...).

On aimerait lire des études aussi fines sur la télévision(...) les personnes âgées. Cette télévision dont ils sont les plus gros consommateurs et qui les viole chaque jour de milles en leur présentant une image du monde qui n'a plus rien à avoir avec celle de leur enfance.

**Robert Solé, Le Monde, 22-06-1995.
Liliane Lurçat, desclée de Brouwer, le temps prisonnier.**

Texte 02 :

Rédigez le compte rendu critique du texte suivant :

Le copiage, un phénomène anti pédagogique

Le copiage, en milieu scolaire ou universitaire, n'est pas un phénomène récent. Néanmoins, ces dernières années, il a pris une telle ampleur qu'on commence à s'interroger sérieusement sur la fiabilité de certains résultats et même sur la validité de certains diplômes.

Des élèves et des étudiants y recourent pour différentes raisons. Les uns, écrasés sous le double poids du flot informationnel à mémoriser et du dispositif injuste de l'évaluation, le considèrent comme un mal nécessaire imposé. Certains, malheureusement nombreux, en proie à de réelles difficultés d'apprentissage et d'adaptation, y voient un remède-miracle ou une véritable bouée de sauvetage. D'autres s'en servent pour "booster" leurs performances dans une course folle contre les potentiels rivaux créés par des enseignants en mal d'imagination.

Pour ma part, même si je risque de culpabiliser ou de fâcher mes meilleurs camarades, j'estime que ce fléau du savoir ne doit pas être toléré, au contraire, il doit être éradiqué. C'est en effet, une tare c'est-à-dire un défaut qui déprécie à la fois, le travail fait et celui qui le fait. C'est surtout, une attitude immorale qui piétine les fondements essentiels de l'éducation, de la science et de la justice.

Alors, il me semble, qu'au lieu de légitimer ou de consacrer la promotion scolaire, universitaire, scientifique professionnelle et sociale sur la base de l'effort et du mérite, on favorise, à travers la tricherie, la médiocrité et l'incompétence qui ne peuvent conduire qu'à la décadence tôt ou tard.

Présents textuels M. M

Corrigés des différentes activités

Activité 01 :

| Marques de modalité révélant l'attitude envers le destinataire | Marques de modalité révélant l'attitude envers le sujet |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Respect envers le destinataire (Monsieur Charest, Premier Ministre du Québec) | Désapprobation (investissement dans les parcs éoliens) |
| | Vocabulaire connoté (adjectifs, noms ou GN, verbes, expressions...) : « superflu » « absurde » « fortes » « gâchés » « considérables » « massacrent » « surabondante » « jeter l'argent des Québécois par les fenêtres » (expression française du 17 ^e ou du 18 ^e siècle) -Connotation péjorative (négative) |
| Choix du vouvoiement ou du tutoiement: « à votre attention » « Vous avez » « vous » « vos voisins » « vous êtes » « votre capacité de production » « vous faites » | Auxiliaire de modalité (devoir, falloir, sembler, pouvoir, vouloir, etc.) : « devez la vendre » « Il lui faut aussi payer » - obligation |
| Formules de politesse : «S'il vous plaît, M. Charest» | |
| Manière d'interpeler le destinataire (apostrophe, formule d'appel) «Monsieur le Premier Ministre» - Titre officiel : distance et respect | Adverbes modificateurs : « réellement » « aucunement » « n'a aucun... » « bien » « très » « tout » « lourdement » « strictement » « on ne peut plus » « trop » « même » - Renforcent le point de vue défavorable |
| Manière d'utiliser des phrases interrogatives, des phrases impératives : « Avez-vous considéré la perte de valeur d'un grand nombre de propriétés qui sont ou seront affectées par la vue des éoliennes, et par leurs infrasons qui empêchent de dormir? » « Monsieur Charest, ne détruisez pas la Belle Province... » - Inciter à la réflexion quant aux conséquences des investissements dans les parcs éoliens | Groupes incidents (ex : à mon avis, selon moi.) |
| Choix d'une variété de langue pour créer un effet de distanciation, de complicité, de provocation : Langue standard tout au long du texte, donc rien pour créer un effet. | Phrases incidentes (ex. :semble-t-il, je crois, ...): |
| | Phrases emphatiques : «Ce que vous faites en réalité, c'est remplacer une énergie propre» Phrase de base : En réalité, vous remplacez une énergie propre |

| | |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | <p>Figures de style (accumulation, gradation, euphémisme, répétition, etc.):</p> <p>«L'éolien au Québec est un investissement superflu, qui ne sert strictement à rien puisque l'hydro est propre et qu'il y en a trop. Il est aussi superflu dans le reste du monde (...) »</p> <p>RÉPÉTITION «des subventions importantes et un prix élevé de l'électricité contribuaient à détruire des emplois tandis que les éoliennes en créaient très peu de permanents»</p> <p>COMPARAISON «ne détruisez pas la Belle Province, sa nature, et son futur»</p> <p>PÉRIPHRASE + GRADATION</p> |
| | <p>Ponctuation expressive, phrase exclamative</p> <p>« Quelle erreur de calcul! Quel gâchis! »</p> <p>Guillemets : davantage « vert » qui est « propre »</p> |

Activité 02 :

Extrait01 :

« Je trouve que la musique est un transmetteur d'émotions. En effet, lorsque nous sommes heureux, nous avons tendance à écouter des airs plus joyeux et enivrants. Quand nous sommes plus tristes, nous optons davantage pour des mélodies plus douces et légères. Nous choisissons souvent un tempo selon notre état d'esprit. Les musiciens sont de véritables créateurs qui nous emportent au gré de leurs notes rythmées. Ces interprètes sont de véritables magiciens des sons. »

Extrait02 :

« Certains conflits forcent les pays à entrer en guerre. Plusieurs soldats s'en vont au front afin de défendre les convictions de leur société. Pourquoi sont-ils obligés de prendre les armes afin de régler les désaccords? Ne serait-il pas possible de discuter au lieu d'envoyer les militaires risqué leur vie? La paix ne serait-elle pas préférable à l'affrontement? Comme le dit si bien la diction: chaque guerre attire une nouvelle guerre... »

Activité03 :

Identifiez la figure de style dans chaque phrase.

- Cette jeune femme a vraiment une taille de guêpe ! **La métaphore**
- J'embrasse mon rival, mais c'est pour mieux l'étouffer. **L'antithèse**
- Sous le soleil torride, j'ai chaud, je transpire, je fonds littéralement. **La gradation**
- C'était un bruit à réveiller un mort. **L'hyperbole**
- L'arbre étend ses bras dans la nuit froide. **La personnification**

- Je suis dans de beaux draps ! (Une situation délicate). **L'antiphrase**
- Jean est aussi blanc qu'un linge. **La comparaison**
- Cette vieille veste déchirée te met en valeur : tu es très élégante ! **L'antiphrase**
- Je ne suis pas mécontent de mon travail. (= Content) **La litote**
- Le printemps souriait doucement. **La personnification**
- Les deux tribus se rencontrèrent un rameau d'olivier et une colombe à la main. (= La paix) **L'allégorie**
- Trouvez des mots forts comme la folie / Trouvez des mots couleurs de tous les jours / Trouvez des mots que personne n'oublie. **L'anaphore**
- Ô triste, triste était mon âme / À cause, à cause d'une femme. **La répétition**
- L'air n'avait que des caresses glaciales. **L'oxymore**
- Les membres de la famille pleurent le disparu. (Le disparu = le mort) **L'euphémisme**

Activité 05 :

Texte 01 :

Le compte rendu objectif :

Dans cet article du Monde, l'auteur analyse un livre écrit par la psychologue Liliane Lurçat qui traite des effets nocifs provoqués chez l'enfant par la télévision.

Elle affirme que c'est d'abord l'écolier qui en est victime : en effet, il passe de plus en plus d'heures devant l'écran, au détriment des activités scolaires. Certes la télé n'empêche pas d'apprendre à lire mais elle accapare le temps autre fois consacré à la lecture. Ensuite, l'enfant manque de sommeil et il arrive en classe fatigué.

La psychologue explique que La télé s'attaque aussi à l'enfant en tant que spectateur et consommateur victime des spots publicitaires attrayants, il exige l'achat de tel ou tel produit. Mais le plus est peut-être le fait que, regardant des émissions réservées aux adultes, l'enfant voit des images touchant à la sexualité qui jettent le trouble dans son esprit. Quant aux scènes de violence, il en est inondé et ne fait plus la distinction entre réel et l'imagination.

A la fin du texte, Liliane Lurçat lance un appel aux parents pour qu'ils ne laissent pas leurs enfants face au petit écran, mais qu'ils les aident à faire la part de fiction, le journaliste souhaiterait qu'ils s'intéressent aussi aux personnes âgées face à la télévision.

Source : [UEF1.1 Compréhension et Expression Ecrite](#)

En ligne <http://www.alloprof.qc.ca/BV>

<https://www.brevetdescolleges.fr/revision/francais/observation-de-la-progression-thematique-du-texte-francais-3eme-4525.html>